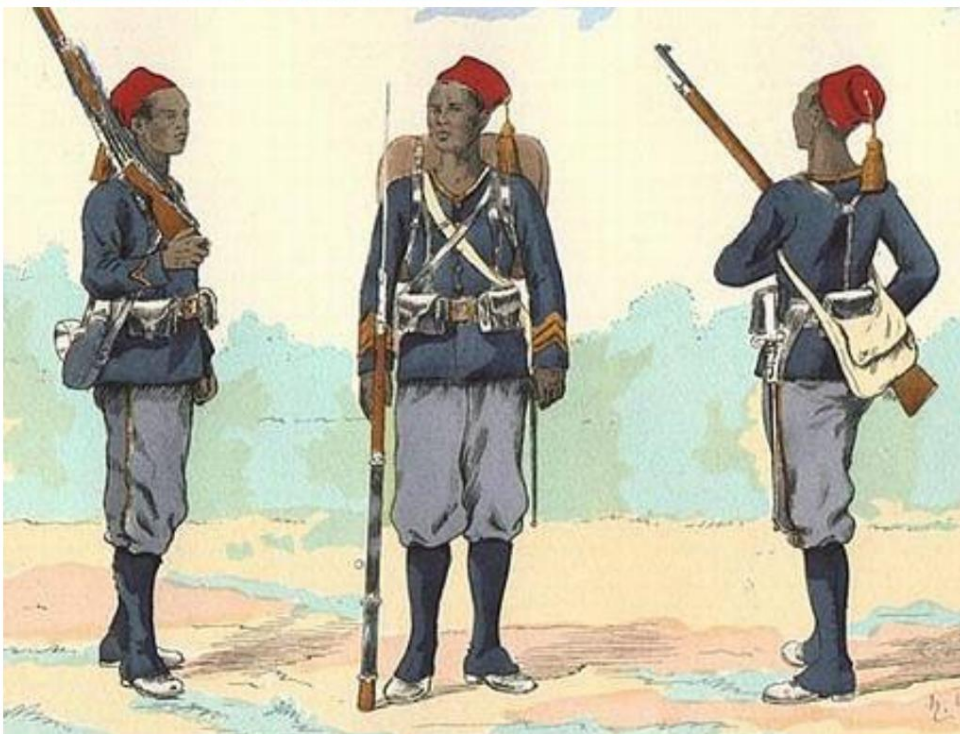
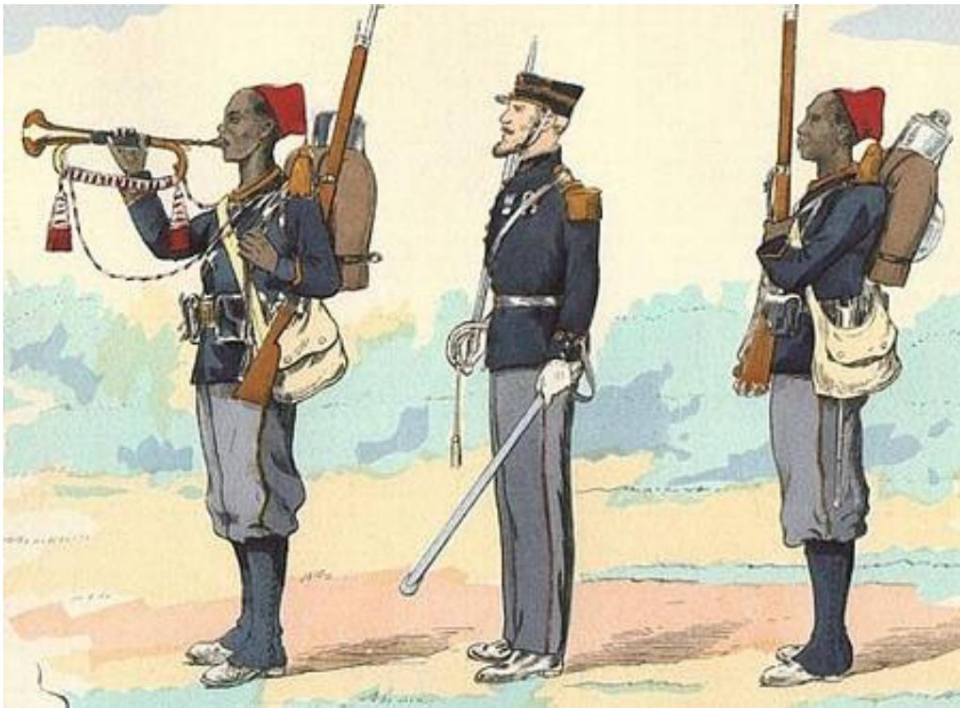


# Unités françaises et belges pendant la campagne de Cameroun, 1914-1916

## Introduction

Cet article peut être lu conjointement avec Les Batailles du Cameroun, 1914-1916 (Source 1), qui fournit le contexte historique militaire pour la présente présentation de l'organisation et de l'uniformisation des unités françaises et belges.

## Tirailleurs Sénégalais



Tirailleurs Sénégalais, 1899.

Dessiné par Hector Large.  
De Source 13.

Les premiers régiments de tirailleurs sénégalais sont créés en 1857 par Louis Faidherbe [1](#)), gouverneur de l'Afrique occidentale française. Initialement, les unités étaient composées d'esclaves libérés et de prisonniers de guerre, mais ceux-ci ont été progressivement remplacés par des soldats conscrits. La partie indigène du corps des sous-officiers provenait des tribus dirigeantes locales, tandis que tous les officiers et certains sous-officiers supérieurs étaient français.

Malgré l'origine sénégalaise, des régiments de fusiliers sénégalais ont été établis dans pratiquement toutes les colonies françaises d'Afrique, mais surtout en Afrique occidentale française et dans les autres colonies françaises de l'équateur. A la fin de la guerre, un total d'env. 150 bataillons de fusiliers sénégalais, dont une grande partie sont déployés sur le front occidental.

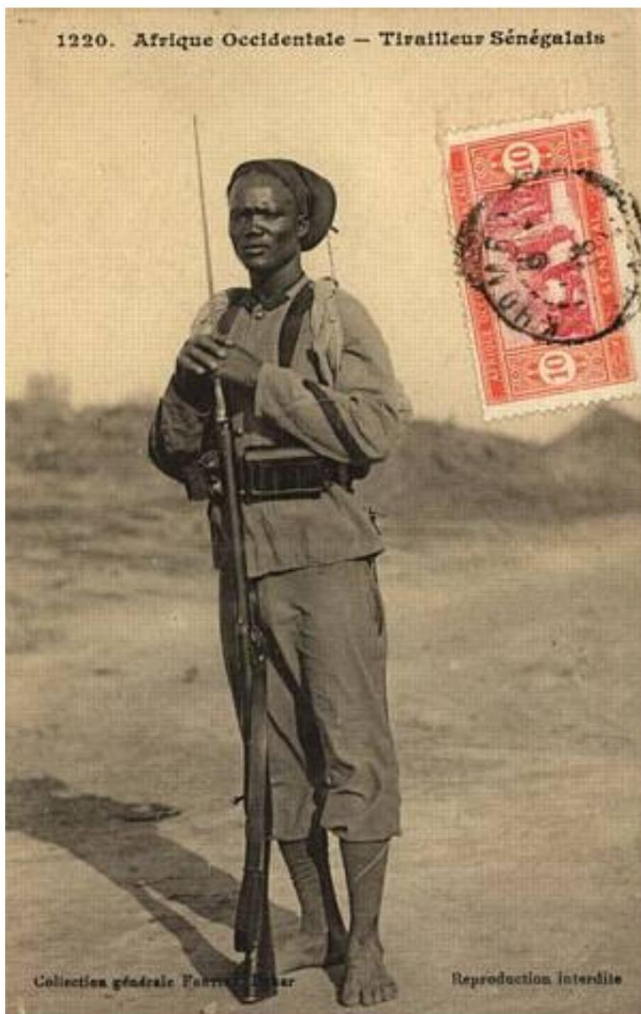
## Uniformes

Sous des climats plus frais, les régiments de fusiliers sénégalais en 1914 portaient [2](#)) des chemisiers uniformes bleu foncé et des pantalons bleu clair, ainsi que des fez rouges et des ceintures rouges; un pantalon kaki clair a été utilisé pour l'uniforme d'été. Dans l'ensemble, un peu comme les uniformes de 1890 et 1899 présentés ici. Dans les climats plus chauds, des uniformes en toile kaki ont été utilisés, qui sont devenus la norme à partir de 1915; en Europe, cependant, l'uniforme était en tissu de laine.





Tirailleurs Sénégalais, 1890.  
Dessiné par Hector Large.  
De Source 13.



Tirailleurs Sénégalais, ca. 1914, i lærredsuniformen.  
De Source 13.



Tirailleurs Sénégalais, 1915,  
dans la version laine de l'uniforme.  
Fra Uniformes de  
Troupe de Marine.

## Unités françaises en Afrique équatoriale

Le commandant des unités en Afrique équatoriale française était le général Joseph Gauderique Aymerich [3](#)), dont le quartier général était à Brazzaville. Le général Aymerich commandait les unités suivantes :

### Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad

- 10 compagnies d'infanterie, 1 escadron de cavalerie [4](#)), 1 peloton de canons de montagne, 1 peloton de mitrailleuses, 2
- compagnies de chameaux 220 français et 2 300 indigènes

### Bataillon de Tirailleurs Sénégalais No 3 de l'Oubangui-Chari

- 6 compagnies d'infanterie
- 90 français et 1 160 indigènes

### Bataillon de Tirailleurs Sénégalais No 2 du Moyen-Congo

- 6 compagnies d'infanterie et 1 canon de
- montagne 115 français et 1 190 indigènes

### Régiment du Gabon

- 8 compagnies d'infanterie
- 150 français et 1 370 indigènes

Toutes les unités n'ont pas pu être libérées pour participer à la campagne, car un certain nombre d'unités ont dû se dissoudre

tâches dans les zones locales, qui n'étaient pas toutes également pacifiques, tout comme les env. La frontière longue de 3 000 km avec le Cameroun devait également être gardée.



Tirailleurs Sénégalais og Spahis Sénégalais, ca. 1889.  
Fra Nana - Gravures anciennes, cartes, éphémères, livres, etc.

## Unités françaises au Cameroun

Les colonnes françaises qui, à partir d'août 1914, avancèrent au Cameroun par le nord, le sud-est et le sud provenaient des régiments suivants :

Nordlige kolonne - Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad (Oberst Largeau) [5](#)

La Colonne Lobaye (Lieutenant Colonel Morrison)

- Bataillon de Tirailleurs Sénégalais No 2 du Moyen-Congo
- Bataillon de Tirailleurs Sénégalais No 3 de l'Oubangui-Chari

La Colonne Sanga (Lieutenant Colonel Hutin)

- Régiment du Gabon 3
- compagnies d'infanterie du Congo belge (voir ci-dessous sous Force Publique du Congo belge Congo)

Colonne Sud (Lieutenant Colonel Le Meillour)

- Régiment du Gabon (probablement)

Les noms des colonnes proviennent de la source 1, dans laquelle la carte 1 montre les itinéraires avancés.



Les tirailleurs sénégalais saluent les drapeaux français et anglais après la prise de Garua au Cameroun, le 11 juin 1915.

De FirstWorldWar.com.

## Le corps expéditionnaire anglo-français

La partie française du Corps expéditionnaire anglo-français qui participa à la prise de Douala en septembre 1915 fut complétée par des unités de l'Afrique occidentale française. La force était composée des unités suivantes:

Poignarder

- Chef : Colonel Mayer
- 4 officiers d'état-
- major Capitaine HT Horsford (officier de liaison anglais)

### 1er Bataillon de Tirailleurs Sénégalais (Major [6](#)) [Mechet](#))

- 18 officiers, 44 sous-officiers français et 844 sous-officiers et soldats indigènes.
- Organisé en 4 compagnies d'infanterie

### 2e Bataillon de Tirailleurs Sénégalais (Major Mathieu)

- 15 officiers, 51 sous-officiers français et 854 sous-officiers et soldats indigènes.
- Organisé en 4 compagnies d'infanterie

### Une Compagnie d'Infanterie Européenne (Coloniale Blanche) [7](#)) (Capitaine [Salvetat](#)) [8](#))

- 155 hommes au total. (

Une batterie de canons de montagne (capitaine Gerrard)

- 6 morceaux. Canons de montagne
- 80 mm 75 Mule

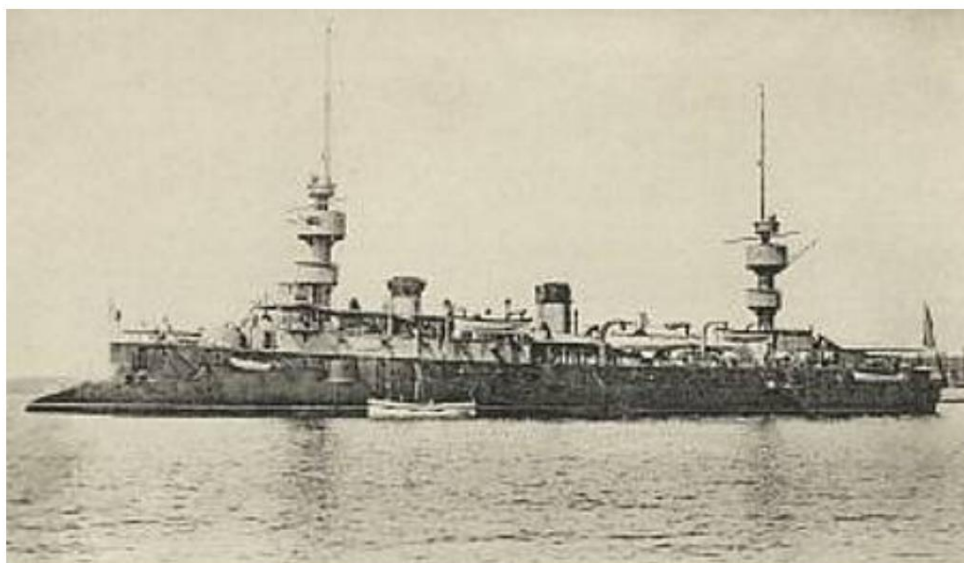
Un détachement d'ingénieur

- 1 officier, 9 sous-officiers et soldats français et 20 sous-officiers et soldats indigènes

Élément sanitaire, élément d'approvisionnement et élément de transport.

Total

- 54 officiers 354
- sous-officiers et soldats français 1 859 sous-officiers
- et soldats indigènes 1 000 porteurs indigènes 200
- animaux dont 75 mulets et
- 125 chevaux.



Le croiseur français BRUIX, env. 1902.

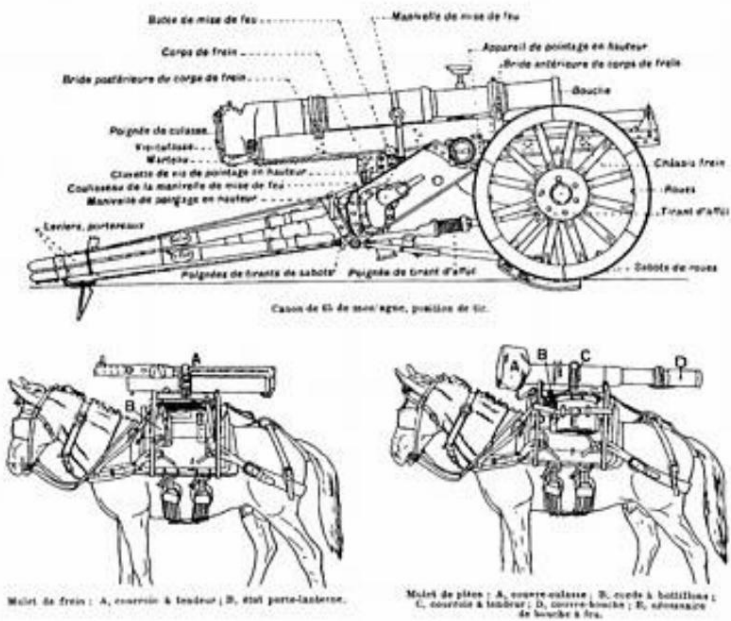
Fra Amiral Charner Classe [9](#) (cuirassés et croiseurs).

La force est partie de Dakar à bord de cinq navires de transport, escortés par le croiseur BRUIX (War Captain ME Tirard).

Les navires français suivants ont également participé à la campagne :

- Les croiseurs IVY, POTHUAU, FRIANTt Les
- canonnières SURPRISE , AMERIQUE et VAUBAN Le navire de transport
- LOIRET.

## L'artillerie



Canon de montagne français de 65 mm.  
De Source 16.

Contrairement aux batteries de montagne anglaises qui ont participé à la campagne, les canons français ont été transportés sur des mulets ; les batteries anglaises d'Afrique de l'Ouest, en revanche, étaient transportées par des porteurs.

La batterie du capitaine Gerrard avait 6 pièces. Canons de montagne de 80 mm.

Bien que le canon de montagne montré ici soit d'un calibre inférieur à celui du capitaine Gerrard, on suppose que la méthode de conduite sur des mules était similaire.



Canon de Montagne de 80 mm Modèle de Bange, ca. 1915.  
De Source 17.

Il ne ressort pas des sources actuellement disponibles si les pamphlétaires français étaient occupés par des artilleurs européens ou indigènes.

Le canon, qui pouvait être transporté sur trois mulets, avait une portée de 4,1 km.

À au moins une occasion - le siège de Garua - un canon français de 95 mm a été déployé, qui, avec le



Les batteries anglaises d'Afrique de l'Ouest classent la bataille d'une importance critique.



Canon de 95 mm Modèle 1888 de Lahitolle.

Source 17 10). [\\_\\_\\_](#)

La brochure a été introduite en 1875 et modernisée en 1888. On estime qu'environ env. 1 000 exemplaires ont été déployés pendant la Première Guerre mondiale.

Le canon avait une portée de tir de 9,8 km. Alors qu'au transport il devait être tiré par un attelage de 6 chevaux, au Cameroun il était probablement tiré par des indigènes. Une partie du chemin vers Garua a été transportée sur une barge fluviale.

## Force Publique du Congo Belge



Askaris belge, Force Publique, Congo Belge,  
ch. 1900.  
De Rhodes (Paul Landau).

Les premières unités militaires ont été officiellement créées en 1886, lorsque le Congo belge avait le statut d'État libre et était la propriété personnelle du roi belge. En 1908, le statut du pays change et devient une véritable colonie belge.

La Force Publique, comme on l'appelait, se composait d'au moins 18 compagnies d'infanterie indépendantes, d'une unité d'artillerie et d'une unité du génie.

En outre, il y avait une unité spéciale dans la province du Katanga - Troupes de Katanga - composée de 6 compagnies d'infanterie et d'une compagnie de cyclistes.

Une compagnie d'infanterie se composait généralement de 4 officiers et sous-officiers européens ainsi que de 8 sous-officiers indigènes et jusqu'à 150 soldats indigènes.

Les unités militaires au Congo belge en 1914 se composaient d'env. 17 000 hommes. Cependant, mes sources ne sont pas tout à fait d'accord sur le nombre d'entreprises. Un bon aperçu peut être trouvé dans la Source 11.

Les tâches des unités de la Force publique étaient principalement de nature policière et n'étaient en principe pas formées pour fonctionner dans un cadre d'unité plus large. Entre autres choses, ils ont raté une structure de commandement et des unités de ravitaillement. Seule l'unité du Katanga constituait un véritable bataillon.



Sergent, Congo Belge, 1943 [11](#)).

L'équipement est une version en cuir du système de pick-up anglais modèle 1937.

Cependant, la nécessité d'une action militaire pendant la Première Guerre mondiale - contre les colonies allemandes du Cameroun et de l'Afrique orientale allemande - a fait que la Force publique a progressivement changé de caractère et est devenue une véritable unité militaire. À partir de 1916, la force a augmenté et se composait désormais de trois brigades (groupes), comprenant 15 bataillons.

#### Uniformes

Au début de la guerre, l'uniforme était un uniforme bleu foncé, avec un fez rouge ; les vêtements en cuir étaient noirs et une ceinture rouge était portée autour de la taille (peut-être uniquement pour les défilés). Un revêtement bleu clair pour le fez a été introduit.

Cela rendait les soldats moins visibles de loin, et on pouvait mieux distinguer ses propres soldats des askaris allemands et des King's African Rifles. À l'usage, les couvertures se sont estompées rapidement et sont apparues plus blanches que bleu clair.

Peu à peu, l'uniforme est changé et des uniformes de campagne de couleur kaki sont adoptés, prescrits aux officiers à partir de mars 1914. Les vêtements en cuir sont progressivement imprimés avec des sangles d'après le modèle anglais.

Cependant, les uniformes nouveaux et anciens ont été portés jusqu'à la fin de la guerre, souvent dans des combinaisons des deux systèmes d'uniformes. L'uniforme kaki n'était pas sans rappeler l'uniforme de la Seconde Guerre mondiale.



Unités de la Force Publique, photographiées en Afrique orientale allemande, 1918.  
De Source 12.

#### Armement

Les askaris de la Force Publique étaient équipés de fusils à un coup belges Albini-Braendlin modèle 1873 (calibre 11 mm) [12](#)), tandis que les fusils belges [Mauser](#) modèle 1889 étaient utilisés par les Troupes de Katanga.

Les armes lourdes consistaient en des mitrailleuses Maxim utilisant les mêmes munitions que les canons Albini, des canons légers Nordenfelt de 4,7 cm et des canons Krupp de 7,5 cm.

Le bataillon du Katanga comprenait des fusils sans recul Madsen de fabrication danoise.

## Au Cameroun

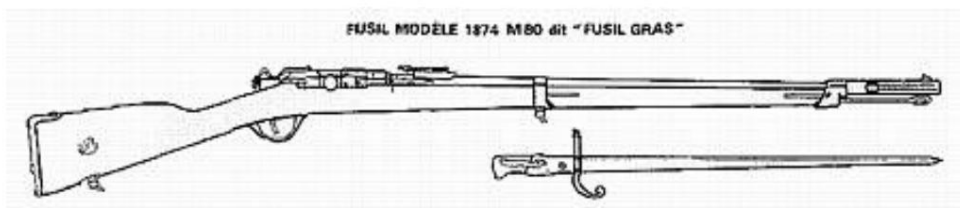
A la demande française, le Congo belge fournit trois compagnies d'infanterie pour la campagne au Cameroun.

Les compagnies étaient composées de personnel des unités des trois provinces Province du Congo-Kasaï, Province de l'Equateur et Province orientale, les forces du Katanga étant déployées à la frontière entre le Congo belge et la Rhodésie du Nord.

La première compagnie arrive dans la province franco-équatoriale du Moyen-Congo, également appelée Congo français, fin août 1914. La compagnie se compose de 136 askaris, et est équipée d'une mitrailleuse Maxim, de deux canons Nordenfelt de 4,7 cm et un canon de montagne Krupp de 7,5 cm. Une autre compagnie la rejoint début décembre 1914 et la dernière fin décembre de la même année.

Les compagnies belges faisaient partie de la colonne Sanga du lieutenant-colonel français Hutin, qui a avancé à travers le Cameroun le long de la rivière Sanga.

Les trois compagnies font partie des forces françaises jusqu'à la fin de la campagne en février 1916. Au total, 10 Européens et 600 indigènes participent à la campagne. Parfois, le manque d'officiers propres était si grand que des officiers français sont entrés à la place.



(Fusil Gras mle 1874) [13](#)). [\\_\\_\\_\\_\\_](#)

De même, les munitions pour les fusils belges Albini manquaient vers la fin de la campagne, et certains des askaris étaient équipés de fusils Gras français.

Le général français Aymerichs a noté que les Askaris de la Première Compagnie belge étaient tous des hommes triés sur le volet, portant des insignes de sous-officier ainsi que des tireurs d'élite.

## Sources

La campagne au Cameroun



Nos Soldats d'Afrique Le  
tirailleur sénégalais.  
Fra Les tirailleurs,  
bras armé de la France coloniale  
(LDH Toulon).

- Première Guerre mondiale , Livret 75, Les batailles en Afrique du Sud par H. Jenssen-Tusch, Johs. Lindbæk, H. Styrmer et E. Gyldendal, Gyldendalske Boghandel, Nordisk Forlag, Copenhague 1916. Reproduit sous le titre On the battles in Kamerun, 1914-1916.
2. La Grande Guerre en Afrique de l'Ouest du général de brigade E. Howard Gorges, Hutchinson, Londres, 1916. Republié en 2004 par Naval & Military Press, Londres, ISBN 1-84574-115-3.
  3. L'histoire de la Royal West African Frontier Force d'après A. Haywood et le général de brigade FAS Clarke, Gale & Polden, Aldershot, 1964.
  4. La Première Guerre mondiale en Afrique de Hew Strachan, Oxford University Press, Oxford 2004, ISBN 0-19-925728-0.
  5. Histoire du Royal Regiment of Artillery - Forgotten Fronts and Home Base, 1914-18 af Sir Martin Farndale, Royal Artillery Institution, Londres 1988, ISBN 1-870114-05-1.

#### Géographie

6. L'action humanitaire du Service de santé colonial français 1890-1968 (Association Amicale Santé Navale et d'Outre-Mer). La page contient également un bon aperçu des colonies françaises en Afrique de l'Ouest - voir par ex. Afrique Equatoriale Française (AEF) et Afrique Occidentale Française (AOF).
7. Atlas historique de Politiken, Politikens Forlag, Copenhague 1961.

#### Unités françaises

8. Histoire des Tirailleurs Sénégalais (Cap sur le Monde).
9. Tirailleurs Sénégalais (Wikipedia).

10. Liste des unités de Tirailleurs Sénégalais (Wikipedia).

## Unités belges

11. Force Publique (Rudi Geudens).

12. Force publique (Wikipédia).

## Uniformes, équipement et matériel

13. Tirailleurs Sénégalais 1890-99; en plancheserie tegnet af Hector Large gengivet fra Le Costume Militaire à Travers les Ages (Red Shadow). Les informations provenant d'exemplaires vus en vente via Abebooks indiquent que les plaques proviennent d'un ouvrage en trois volumes sur les uniformes français à travers les âges, initialement publié c. 1940 chez l'éditeur Aux Editions Arc-En-Ciel à Paris ; les livres sont apparemment réédités en 1965.
14. Armées en Afrique de l'Est af Peter Abbott, Men-at-Arms nr. 379, Osprey Publishing, Londres 2002, ISBN 1-84176-489-2.
15. Armées coloniales en Afrique 1850-1918 de Peter Abbot, Foundry Books Publications, Nottingham 2006, ISBN 1-90154-307-2.
16. Solid cast Mules par Alex Riches et Linoel Gaurie, The Bulletin, No. 1, 2005. Un article du magazine des membres de la British Model Soldier Society, passant en revue diverses versions jouets de l'artillerie de montagne française.
17. Les canons de la Victoire 1914-1918, Tome 1 - L'artillerie de campagne af François Vauvillier, Histoire et Collections, Paris, 2006, ISBN 2-35250-022-2.
18. Men at War 1914-1945: French Colonial and African Troops, Sergeant, 1e Régiment de Marche de Zouaves, France 1914, publié en association avec Osprey par Del Prado Publishers, Madrid 2000, ISBN 84-8372-516-9.

## Post-scriptum

Le site de l'armée sénégalaise contient des photos très intéressantes, entre autres, Tirailleurs Sénégalais (bien qu'aucun n'ait un rapport direct avec les opérations au Cameroun) - voir Tirailleurs Sénégalais pendant la Grande Guerre (1914-18).

## Par Finsted

---

### Noter:

- 1) Se Louis Faidherbe (1818-1889) (Wikipedia).
- 2) Voir aussi À propos du Corps expéditionnaire d'Orient à Gallipoli 1915 pour une brève mention des uniformes des artilleurs sénégalais
- (3) Joseph Gauderick Aymerich (1858-1937). Mentionné au Cameroun (World Statesmen).
- 4) Probablement des Spahis Sénégalais qui portaient également des uniformes en toile de couleur kaki clair à cette époque.
- 5) Un petit commandement du Régiment de Tirailleurs Sénégalais du Tchad Brisset, , sous le commandement du colonel opéré en octobre 1915 en collaboration avec les unités anglaises au Nigeria (Brigadier General Cunliffe). Le commandement français comprenait 1 escadron de cavalerie et 2 compagnies d'infanterie.
- 6) La désignation de grade français est Commandant. Voir par ex. Grades dans l'armée française (Wikipédia).
- 7) Voir Plaques uniformes - A propos des troupes coloniales françaises, 1914.

8) La société a été retirée en février 1915 pour cause de maladie.

9) L'armement principal comprenait 2 pièces. Pistolets de 19,4 cm et 6 pièces. canons de 14 cm, en plus d'un certain nombre de brochures plus petites. Le croiseur BRUIX a été en service de 1894 à 1920. Voir France : Marine Nationale (Guerre en Mer).

10) La source 17 indique que la brochure illustrée est exposée dans un musée à Chaumont.

11) Fra The Armed Forces of World War II - Uniforms, Insignia and Organization af Andrew Mollo, Military Press, New York 1987, ISBN 0-517-54478-4.

12) Se Belge Albini-Braendlin : M1777/67, M1841/53/67, M1853/67 et M1873 (Keith Doyon).

13) Voir Fusil Gras mle 1874 (Wikipedia) et The Gras Rifle (Guns World), d'où est issue l'illustration du fusil.